



Lay This Drum, percussionnissime!

Centre
Culturel
Uccle

CONCERT
31/03
À 20H15

À travers un show explosif, Olympia, Caroline, Laurence, Lisa et Gaëlle, les batteuses-comédiennes de Lay This Drum!, prouvent, stick à la main, que la percussion se conjugue au féminin!

Préparez-vous à découvrir, oreilles écarquillées, la reprise de Lay this drum! (prononcez Ladies Drum), un show explosif, énergique et féminin qui interroge la question du "genre" dans notre société et déboulonne les clichés avec humour et un brin d'impertinence. Du body drumming aux bidons d'huile de moteur, des planches à clous aux seaux de peinture, des talons aiguilles aux boots de chantier, tout ce qui se percute, se frotte et se frappe se retrouve sur le plateau! Lay this drum! offre un regard rythmé et poétique

sur l'identité dans le monde d'aujourd'hui.

La percussion, c'est pour les battantes!

L'histoire n'est pas avare de femmes qui manient la baguette comme des chefs. Pensons à la légendaire Viola Smith qui a commencé à jouer de la batterie en 1920 et avait toujours ce qu'il faut à 106 ans pour prolonger sa carrière remarquablement longue touchant au spectre entier de la musique moderne, allant du swing au jazz au rock 'n' roll. A Sheila E., l'excellente

batteuse de Prince, qui fit ses gammes avec son parrain, le salseiro cubain Tito Puente, à Sandy West, la batteuse des rockeuses de Runaways, à Samantha Maloney, batteuse de Hole, Mötley Crüe, Eagles of Death Metal, à Cindy Blackman qui joue avec Lenny Kravitz et Santana, à Stella Mozgawa, la batteuse australienne de Warpaint et aussi à Meg White, batteuse et chanteuse du duo The White Stripes. Pour la Belgique on connaît Isolde Laseo, batteuse du chanteur Daan, excellente trompettiste et

chanteuse du groupe Les Bens. Enfin, hommage à l'incontournable Bobbye Hall qui offrit ses meilleures gammes à Bob Dylan, Janis Joplin, Marvin Gaye, Stevie Wonder, Bill Withers, Dolly Parton et Tom Waits.

Puissance et émotion en rythme

Aujourd'hui, les spectacles qui mettent en avant la percussion ont conquis le public. par la puissance et l'émotion qu'ils dégagent. Ainsi, Lay This Drum!, nous emporte par la fougue de ses interprètes, l'intensité de

son flux, et sa rage musicale nous fait oublier jusqu'à nos préjugés. Car des clichés sexistes, la percussionniste et fondatrice du projet Gaëlle Swann (batteuse entre autres de Sttella et d'Emji/gagnante nouvelle star 2015) a dû encaisser. L'idée du spectacle est née du choc d'une situation vécue. Invitée avec trente autres batteurs pour découvrir la sortie d'une nouvelle batterie électronique, Gaëlle est visiblement prise pour la serveuse de l'événement! C'est à ce moment qu'elle réalise qu'il n'était pas du tout "naturel" de penser que la percussion puisse être dans les cordes des femmes... Avec Lay This Drum!, spectacle envoûtant, malicieux et libérateur, elle relève le défi haut le stick.

On tape sur tout ce qui bouge

Pour mener à bien ce projet qui mêle percussion, danse et interprétation, Gaëlle Swann et Adélaïde Wolmainck ne voulaient pas travailler avec des filles venant de la percussion traditionnelle: "À force d'être assise, on est en général assez raide ou alors, inversement, on a des filles

très à l'aise avec leur corps, qui bougent bien, mais sans technique, et qui ne maîtrisent pas la percussion." Il a donc fallu du temps pour trouver et faire rythmer ensemble sur une même scène les "perles" rares: Caroline Geryl (batteuse de Pomme, Naive New Beaters, Têtes Raides...), Olympia Boyle (feu Faon Faon) Gaëlle Swann, Annelise Dewitte (1ère femme diplômée d'un conservatoire belge en batterie) et Laurence Loufrani, rythmicienne et professeure de rythmique reconnue!

"Baguettes" en mains et aux pieds, les filles du Lay This Drum font frémir le plancher avec des batteries et des pads électroniques, mais aussi des fourchettes, des cuillères, des verres... "on joue surtout avec notre corps, nos cuisses, nos pieds, bref, on utilise tout ce qu'on a sous la main, ou presque!" ■ F.L.

Avec Caroline Geryl, Olympia Boyle, Gaëlle Swann, Annelise Dewitte et Laurence Loufrani
Production Cie Scapione -
Première
Durée 1h
Tarifs de 9 € à 25 €



Daddy, I wanna play the drums!

Découvrez la très jeune et nouvelle génération de filles à la batterie!

Nandi Bushell, âgée de 9 ans, a affolé la toile avec son interprétation à la batterie du tube In Bloom de Nirvana. Une certaine Harper Grohl, 8 ans, digne fille de David Grohl, le multi-instrumentiste, chanteur, compositeur, réalisateur américain et batteur de Nirvana, fut l'invitée surprise du festival islandais Secret Solstice, après deux semaines d'apprentissage seulement, accueillie sur scène par son père avec ces mots: "Mesdames et messieurs, veuillez accueillir la nouvelle génération. Il y a une autre Grohl à la batterie, maintenant!" Loin d'être impressionnée, la petite Harper Grohl a joué le classique et indémodable "We Will Rock You" de Queen. Et Queen a validé, en tweetant la vidéo!

Envie de découvrir les 10 meilleures batteuses de tous les temps? Rendez-vous sur <https://drummingreview.com/best-female-drummers/>



Mercredi 19 septembre 2018

SPECTACLE

Cinq filles qui vont faire du bruit

Cinq nanas derrière des fûts de batterie pour démonter les clichés avec humour et beaucoup d'énergie.

• Audrey VERBIST

Quand elle dit qu'elle est batteuse, Gaëlle Swann, musicienne et comédienne a souvent deux types de réponses : « Ah ouais, tu joues de la batterie ? Une fille qui joue de la batterie, c'est trop sexy » ou un dubitatif « Ah oui, mais bon... » qui attend de voir ce que ça donne. L'idée est bien ancrée : les percussions seraient un truc de mecs. Elle a souvent été victime du cliché et ça a fini par lui donner une idée de spectacle : *Lay This Drum*, littéralement « Laisse cette batterie ». Mais où on entend aussi « Ladies drum ».

Et pour cause, sur scène elles sont cinq nanas derrière les percussions. « La batterie, c'est quelque chose de terriblement genré », dit Adélaïde Wlo-mainck, cocréatrice du spectacle. Je suis prof de percussions au



Laurence Loufrani, Serena Kadyena, Gaëlle Swann, Lisa Monleon et Adélaïde Wlo-mainck. elles sont comédiennes, musiciennes, danseuses.

conservatoire. 95 % de mes élèves sont des garçons. C'est comme le foot, c'est plus pour les mecs. C'est comme ça, c'est très ancré. »

Des talons aiguilles aux boots de chantier

Alors, sur scène, les filles s'amuse des clichés : « On utilise des choses assez masculines, on tape sur des pneus, des carrosseries, des bidons d'huile de moteur... On ne va pas jouer du jazz

tout doux, on y va, on frappe... On joue une marche militaire... ce genre de choses qui ne sont pas forcément associées à la féminité », décrit Gaëlle Swann.

« Le but n'est pas d'être dans la démonstration ou de dire qu'on peut faire aussi bien que les hommes », même si, avouent-elles elles se sentent attendues au tournant. L'idée est plutôt « d'interroger les genres ».

Pas de slogan Femen pour

autant, pas de morale ou de réponses à donner (« on n'en a pas »), mais juste « donner à réfléchir ». « Peut-être que le public ne le verra pas, mais si même 10 personnes se disent "C'est quoi être une femme ? C'est quoi être un homme finalement ?", on aura gagné. Mais avant tout, on est là pour proposer un chouette spectacle », dit Gaëlle.

Dans le spectacle il y a du rythme, beaucoup, mais aussi

de la danse, des textes, des témoignages, une bonne dose d'autodérision... Alors

qu'est-ce qui distingue *Lay This Drum* d'autres spectacles de percussions comme le mondialement connu *Stomp*, par exemple ? « Ce n'est pas si différent », admettent les deux musiciennes. Si ce n'est ce fil conducteur du genre qui raconte une histoire tout le long. Et le fait de présenter un show percussif entièrement féminin, qui est unique en Belgique, voire en Europe, disent-elles. Elles avouent d'ailleurs avoir eu du mal à trouver des musiciennes de bon niveau pour compléter le casting.

« Quand cinq mecs font un groupe, tout le monde trouve ça normal, alors que quand c'est cinq filles, on pose des questions. Enfin, tant qu'on posera des questions, on aura du taf... », sourit Adélaïde. ■

► *Lay This Drum*, les 20, 21, 22 et 23 septembre à l'Espace Delvaux/La Venerie, à Bruxelles. Le 25 octobre au centre culturel de Comines-Warneton.

l'avenir.net

En vidéo sur www.lavenir.net/lay-this-drum

Lay This Drum, à cœurs battants

Centre
Culturel
UccleCONCERT
31/03
À 20H15

À travers un show vitaminé et 100 % féminin, les cinq jeunes percussionnistes de Lay This Drum, posent en rythme et avec humour, la question du "genre" dans notre société. Baff!



Cogner sur les batteries et les stéréotypes

Et il s'agit bel et bien d'un groupe de percussionnistes tout à fait exceptionnel avec sur une même scène Caroline Geryl (batteuse de Pomme, Naïve New Beaters, Têtes Raïdes...), Olympia Boyle (feu Faon Faon) Gaëlle Swann (batteuse entre autres de Sttella et d'Emji/ gagnante nouvelle star 2015, créatrice de Lay this drum également comédienne diplômée du conservatoire de Bruxelles), Annebelle Dewitte (1^{re} femme diplômée d'un conservatoire belge en batterie! Et batteuse réputée en Flandre) ainsi que Laurence Loufrani, rythmicienne et professeure de rythmique reconnue!

Les baguettes en mains et les talons ou boots aux pieds, les filles du Lay This Drum, prêtes à faire frémir le plancher, mêleront l'art de la percussion à celui de la danse. "On fait des numéros avec des instruments traditionnels mais on les détourne aussi de leur fonction," explique Gaëlle. "On joue avec des batteries et des pads électroniques, mais on utilise aussi des fourchettes, des cuillères, des verres, des grilles, des bidons d'huile, des roues de voiture," le tout dans une mise en scène poétique autant que symbolique. "Et puis on joue surtout avec notre corps, puisqu'on fait du body drumming: on tape sur nos cuisses, avec nos pieds, etc. En fait, on utilise tout ce qu'on a sous la main, ou presque!"

■ FL.

Avec: Olympia Boyle, Caroline Geryl, Laurence Loufrani, Lisa Marleon et Gaëlle Swann
Organisation: CCU
Prix: de 9 à 25 €

Utilisant tout ce qui se frappe, se percute et se frotte, ce joyeux quintet passe du body drumming aux bidons d'huile de moteur, des planches à clous aux seaux de peinture, dans un concert vibrant et explosif.

Talons aiguilles et boots de chantier

Tout est parti d'un dé clic. Invitée avec trente autres batteuses pour découvrir en exclusivité la sortie d'une nouvelle batterie électronique,

Gaëlle a senti comme un malaise. "On a passé la journée à me demander s'il y avait des sandwiches, où étaient les toilettes, etc.," explique la percussionniste professionnelle, "on me prenait manifestement pour la serveuse de l'événement! C'est seulement à ce moment-là que j'ai réalisé qu'il n'était pas du tout "naturel" de penser que la percussion était quelque chose d'accessible ou de faisable par les femmes."

Et quand une personne assez "éclairée" lui dit: "mais pourquoi devrais-tu justifier le fait de n'être que des femmes en scène? 95 % des groupes de musique ou d'équipes théâtrales sont composés uniquement de mecs et ne s'en justifient pas!" Tout était dit et le pétard était lancé, faisant davantage un gros "wôw" plutôt qu'un petit "pschit." Lay This Drum, un projet percussif, explosif, féminin et libérateur était né!

BASE 4G 14:31 65 %
lalibre.be

Menu

La Libre.be

ABONNEZ-VOUS



SCÈNES A travers un show vitaminé et 100% féminin, les cinq jeunes femmes de Lay This Drum, spectacle de percussion, interrogent la question du "genre" féminin/masculin dans notre société et démontent les préjugés avec humour et un brin d'impertinence.

Utilisant tout ce qui se frappe, se percute et se frotte, ce joyeux quintet passe du body drumming aux bidons d'huile de moteur, des planches à clous aux seaux de peinture, des talons aiguilles aux boots de chantier.

A découvrir les 20, 21, 22 et 23 septembre à L'Espace Delvaux/La Vénérie. Infos et rés. au 02.672.14.39. ou sur www.lavenerie.be

Stéphanie Bocart

